

61

DIRECTION

DE LA

REVUE DU MONDE

244
67

Paris, 16, rue de Tournon

Ce 30 Mai 1866

219

Cher Monsieur,

Je reçois votre lettre du 27. Je suis très-content de votre excursion en Galicie, pour vous d'abord qui vous y sentirez moitié moins exilé qu'à Dresde et pour moi ensuite, car vous pouvez me faciliter certaines combinaisons avec des libraires: or aucune lettre ne vaut une conversation. Je vous adresse aujourd'hui le 1er volume de la Bibliothèque Ludowa; il y en a comme cela vingt sur la planche. Je ne sais à quel libraire de Leipzig les donner en dépôt qui les débite et m'en tiennent compte. à quel libraire donner en dépôt à Cracovie les publications de notre fonds? C'est sans doute ce à quoi vous pourrez

me répondre quand vous y serez
à Lemberg, je les enverrai à
Wild. Demain ouvre le cabinet
de lecture ~~avec~~ international
il est bien pourvu de journaux
et de revues de tous pays: ce
qui manque un peu ce sont
les livres polonais. J'essaierai
qu'on puisse s'y procurer
les volumes nouveaux que
la Bibliothèque polonaise ne
write pas. — J'approuve entièrement
les réflexions de un correspondant
sur la politique de la Russie
à Rome et sur St Pétersbourg,
comme aussi ce que vous dites
sur la neutralité que la Pologne
doivent garder dans un conflit
aussi illogique: toute légion
polonaise aujourd'hui serait
une coupable caricature de
nos légions d'entreposi. Les

français compétents qui ont
déjà lu vos correspondances les
trouvent en excellent français.

Je vous enverrai une
Kiliuski pour l'édition polonaise,
mais pour l'édition française,
je solliciterai l'autorisation
de compléter d'après le texte
authentique ma traduction
du texte existant. M est une
manière d'habiller l'auteur
qui te fera comprendre aux
français: quelques notes feront
le reste. — Il y a eu une
grande déception pour la
galerie du C^{te} Tarnowski. M l'a
empêché ici à grands frais. Et il
s'est produit un résultat que
je n'avais point prévu. La
pièce capitale (un Ruben) est
incontestablement une copie. On

l'original se vend plusieurs
dizaines de mille francs, une
copie se vend à peine quelques
centaines de francs. J'ai fait
examiner les toiles par les experts
les plus compétents de Paris
et dont l'intérêt est qu'on
vende. Ils ont prononcé sans
hésitation. J'en ai infiniment
de regrets, car j'aurais voulu
pouvoir lui être utile. Elle
se débarrassera de ces tableaux
ni à Paris ni à Londres en
aucun temps, à moins de
laisser aller presque à rien.
J'éclaircis tout dans ma lettre
et je te prie de prendre
une décision. — Plusieurs vols
volontaire suivront le premier que
vous en adressez ce matin.

Poignet de main bien cordiale

Bellevue le 15/12/1875